

Tourisme Rural et Dynamiques Territoriales au Sénégal :

Le Cas de Bona, Somone et Sessène

Rural Tourism and Territorial Dynamics in Senegal:

The Case of Bona, Somone, and Sessène.

Auteur 1 : FAYE Papa Elimane,

Auteur 2 : NDIAYE El Hadji Mounirou

FAYE Papa Elimane, (ORCID ID : <https://orcid.org/0000-0003-0609-1831>, PhD,) Tourisme, Territoires, Transport, UFR Sciences Économiques Et Sociales, Université Iba Der Thiam de Thiès

NDIAYE El Hadji Mounirou, PhD Economie, Science de gestion, UFR Sciences Économiques Et Sociales, Université Iba Der Thiam de Thiès

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : FAYE, P. E. & NDIAYE E. M. (2025) «Tourisme rural et dynamiques territoriales au Sénégal : le cas de Bona, Somone et Sessène», African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 29 » pp: 0439 – 0459.



DOI : 10.5281/zenodo.15269485
Copyright © 2025 – ASJ



Résumé

Cet article analyse les dynamiques du tourisme rural dans trois communes sénégalaises : Bona, Somone et Sessène. À partir d'une enquête de terrain de 12 jours et d'entretiens avec 26 élus locaux, notamment des maires, il met en évidence les potentialités et les contraintes du tourisme rural dans ces territoires aux profils contrastés. L'étude révèle que, malgré la richesse des ressources naturelles, agricoles et culturelles, le développement du tourisme rural demeure freiné par des infrastructures défectueuses, une gouvernance centralisée et un manque de coordination intercommunale. Les résultats soulignent la nécessité d'une approche intégrée, reposant sur la valorisation des ressources locales, le renforcement des capacités des collectivités territoriales, et la coopération intercommunale. En conclusion, l'article plaide pour un modèle de tourisme rural durable, inclusif et ancré dans les dynamiques locales, afin d'en faire un levier de développement territorial au Sénégal.

Mots clés : Tourisme rural ; Écotourisme ; Agritourisme ; Gouvernance territoriale ; Intercommunalité ; Développement durable

Abstract

This study examines the dynamics of rural tourism in three Senegalese municipalities: Bona, Somone, and Sessène. Based on a 12-day field survey and interviews with 26 local officials, it identifies the potential and structural constraints affecting rural tourism development in these territories. Despite their rich natural, agricultural, and cultural resources, these areas face persistent challenges, including inadequate infrastructure, centralized governance, and weak inter-municipal coordination. The findings highlight the need for an integrated approach that leverages local assets, strengthens the capacity of local authorities, and promotes intercommunal cooperation. The study advocates for a sustainable and inclusive model of rural tourism, rooted in local dynamics, to support territorial development in Senegal.

Keywords : Rural tourism; Ecotourism; Agritourism; Territorial governance; Intercommunal; Sustainable development"

Introduction

Le tourisme rural constitue aujourd'hui un levier stratégique pour dynamiser les économies locales et préserver les patrimoines culturels et naturels, en particulier dans les pays du Sud (UICN, 2010). Au Sénégal, malgré une richesse paysagère et culturelle remarquable, ce segment reste marginal : il ne représente que 5 % de l'activité touristique nationale, largement dominée par le tourisme balnéaire qui concentre 71 % du marché. Cette sous-représentation interroge, surtout dans un contexte où les zones rurales recèlent un potentiel important pour un développement touristique durable, ancré dans les réalités locales.

Cette dynamique limitée s'explique par des freins structurels persistants. Les communes rurales sénégalaises, à l'écart des grands pôles urbains, font face à des déficits d'infrastructures (accès routier, hébergement, services) et à un cadre institutionnel marqué par une gouvernance encore centralisée, malgré les avancées de l'Acte III de la décentralisation. Ces contraintes pèsent directement sur la capacité des territoires à structurer une offre touristique cohérente, visible et compétitive.

Dans ce contexte, cet article s'intéresse à trois territoires ruraux aux profils complémentaires — Bona, Somone et Sessène — afin d'analyser comment le potentiel touristique peut être valorisé face aux contraintes locales et aux enjeux de gouvernance. La problématique centrale de cette étude est la suivante : Comment concilier potentiel touristique, contraintes infrastructurelles et gouvernance centralisée dans les zones rurales sénégalaises ?

Pour y répondre, cette recherche poursuit trois objectifs :

1. Évaluer le potentiel touristique des communes de Bona, Somone et Sessène.
2. Identifier les défis structurels et institutionnels qui freinent le développement touristique local.
3. Proposer des pistes d'action intégrées pour un développement territorial durable et inclusif.

L'originalité de cette étude réside dans son approche comparative intercommunale, inédite depuis la mise en œuvre de l'Acte III de la décentralisation. Elle vise à éclairer les leviers possibles pour inscrire durablement le tourisme rural dans les stratégies locales de développement, tout en tenant compte des réalités institutionnelles et territoriales. Cette réflexion s'inscrit dans un cadre plus large où le tourisme rural apparaît comme un outil stratégique de développement territorial, mais dont les effets restent contrastés selon les contextes locaux. Elle est structurée en cinq sections : la présente introduction ; une revue de la

littérature ciblant les enjeux du tourisme rural ; une méthodologie qualitative ; une analyse des résultats ; puis une discussion et une conclusion opérationnelle.

Avant d'examiner les réalités spécifiques de Bona, Somone et Sessène, il est nécessaire de revenir sur les principaux enseignements de la littérature existante. Celle-ci permet de cerner les enjeux, les opportunités et les limites du tourisme rural, ainsi que les conditions nécessaires à son intégration dans les dynamiques territoriales, en particulier dans les pays en développement.

1. Revue de la littérature

La présente revue s'appuie sur les apports de Cornu (2006), Dupuy (2005), Touré et Dione (2021), qui fondent notre hypothèse selon laquelle la gouvernance territoriale, notamment via l'intercommunalité, conditionne la performance du tourisme rural. Par ailleurs, les études d'Ibanescu (2012) et Akanmu (2023) orientent notre attention sur les infrastructures et la certification écotouristique comme variables explicatives majeures. Ce cadre permet de formuler l'idée que la structuration de l'offre touristique dépend à la fois de la capacitation des acteurs locaux et de la reconnaissance institutionnelle de leurs initiatives.

1.1. Gouvernance et intercommunalité

La gouvernance du tourisme rural au Sénégal se heurte à un paradoxe persistant : malgré les ambitions affichées de décentralisation, le pouvoir reste largement centralisé. Les travaux de Touré et Dione (2021) rappellent que, malgré l'engagement affiché en faveur de la décentralisation depuis les années 1990, les collectivités territoriales disposent encore de compétences limitées en matière de gestion touristique. Ce paradoxe est renforcé par la persistance d'une gouvernance fortement centralisée, comme le souligne Landot (2020), qui freine l'autonomie des acteurs locaux et limite les capacités d'action à l'échelle intercommunale.

Pourtant, la coopération intercommunale apparaît comme un levier essentiel pour mutualiser les ressources et construire des stratégies touristiques cohérentes. Cornu (2006) et Dupuy (2005) insistent sur la nécessité d'une mise en réseau des communes rurales, permettant de dépasser les logiques de cloisonnement administratif au profit d'une approche territoriale intégrée. Cette coopération est d'autant plus cruciale que le tourisme rural mobilise des ressources naturelles, culturelles et humaines réparties sur plusieurs territoires, nécessitant des modes de gestion concertés.

Cependant, ces dynamiques se heurtent à des obstacles structurels. Le non transfert des compétences, l'insuffisance des moyens financiers et humains, ainsi que l'absence d'une vision

commune entravent l'émergence d'une gouvernance touristique efficace à l'échelle locale. Ce déficit de coordination limite la capacité des communes à valoriser leur potentiel touristique et à structurer une offre attractive.

1.2 Tourisme rural et durabilité

Au-delà des questions institutionnelles, la littérature interroge les conditions d'un développement touristique durable dans les zones rurales. Hillali (2024) met en évidence le dilemme auquel sont confrontés les territoires : préserver l'authenticité des patrimoines culturels et naturels tout en répondant aux impératifs économiques de rentabilité. Ce dilemme est particulièrement marqué dans les pays en développement, où les ressources touristiques sont souvent exploitées de manière désordonnée, au détriment des communautés locales.

Plusieurs leviers peuvent permettre de concilier ces enjeux. Ibanescu (2012) insiste sur l'importance des infrastructures (accessibilité, hébergement, services) pour structurer l'offre touristique et améliorer l'expérience des visiteurs. Par ailleurs, les démarches de certification écotouristique, telles que celles analysées par Akanmu (2023), contribuent à encadrer les pratiques et à garantir le respect des principes du tourisme durable, tout en valorisant les initiatives locales.

Ces réflexions mettent en lumière la nécessité d'une approche intégrée, combinant gouvernance territoriale, structuration de l'offre et préservation des patrimoines, pour faire du tourisme rural un véritable moteur de développement.

À partir de ces apports théoriques, cette étude propose d'interroger concrètement les dynamiques à l'œuvre dans les communes de Bona, Somone et Sessène. L'objectif est d'analyser comment les contraintes de gouvernance, les défis infrastructurels et les aspirations locales s'articulent autour du développement touristique. La section suivante présente la méthodologie mobilisée pour répondre à ces questionnements.

2. Méthodologie

Dans cet article, l'approche méthodologique adoptée s'est concentrée sur des investigations de terrain approfondies. Cette méthode a été choisie en réponse à la complexité de couvrir l'ensemble des localités du Sénégal, et vise à sélectionner un échantillon représentatif qui puisse illustrer de manière fiable les problématiques de développement des communes à travers le pays. Cette recherche repose sur une approche qualitative exploratoire, fondée sur une étude de cas multisites. Ce choix méthodologique repose sur une posture épistémologique constructiviste. Le raisonnement adopté est inductif : il vise à faire émerger des réalités de terrain à partir de la parole des acteurs, de leurs perceptions et des dynamiques observées

localement. Ce positionnement permet d'appréhender les logiques d'action des collectivités territoriales et des communautés rurales dans un contexte où les enjeux de gouvernance et de décentralisation sont centraux.

La collecte des données s'est appuyée sur deux sources complémentaires. Durant 12 jours de terrain, couvrant près de 2000 km, 26 entretiens semi-directifs ont été réalisés avec des maires ou leurs représentants, accompagnés de focus groups rassemblant plus de 150 participants issus des communautés locales.

Ces échanges ont permis de saisir les perceptions, les attentes et les contraintes exprimées par les acteurs territoriaux. D'autre part, des données secondaires ont été mobilisées à partir de documents officiels, notamment les Plans de Développement Communaux (PDC) des localités concernées, ainsi que des rapports de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

Cette étude se concentre sur trois communes : Bona, Somone et Sessène. Le choix de ces sites repose sur la diversité de leurs profils touristiques et institutionnels, permettant une analyse comparative des dynamiques et des obstacles rencontrés.

Cependant, cette démarche présente certaines limites. D'une part, l'échantillon ne couvre qu'environ 5 % des communes sénégalaises, ce qui limite la portée généralisable des résultats. D'autre part, les conditions d'accès difficiles à certaines zones rurales ont restreint les possibilités d'enquête, en particulier dans les localités les plus enclavées.

Les informations recueillies à travers ce dispositif méthodologique ont permis de dresser un diagnostic précis des potentialités touristiques et des contraintes structurelles des communes étudiées. Les résultats qui suivent s'attacheront à analyser ces éléments à partir des cas de Bona, Somone et Sessène.

3. Résultats

3.1. Etudes de cas : Trois expériences contrastées de tourisme rural au Sénégal

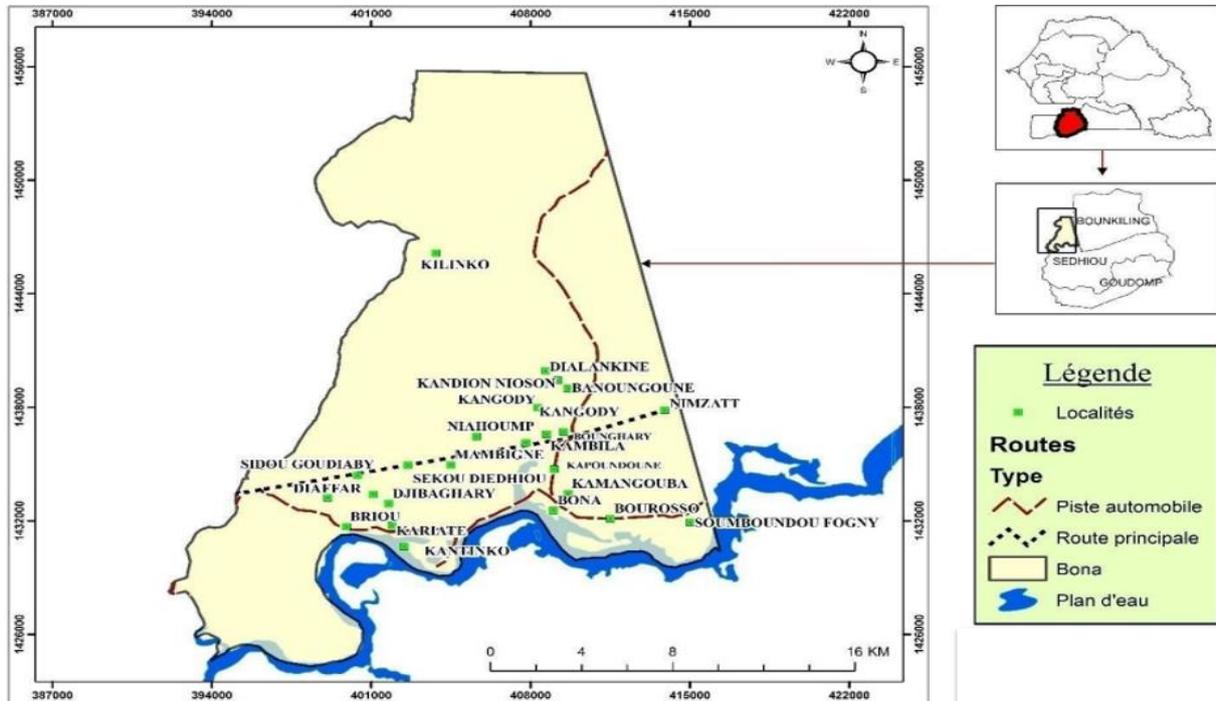
L'analyse des dynamiques touristiques dans trois communes du Sénégal – Bona, Somone et Sessène – met en lumière la diversité des trajectoires et des potentialités du tourisme rural. Ces territoires illustrent à la fois les opportunités offertes par leurs ressources locales et les contraintes structurelles qui freinent leur développement.

3.1.1 Bona : Un potentiel agritouristique et communautaire sous-exploité

La commune de Bona, localisée dans la région sud du Sénégal, illustre les promesses mais aussi les limites du tourisme rural dans un contexte d'enclavement. Dotée d'un environnement

naturel remarquable, notamment les rives du **fleuve Soungrougrou**, Bona dispose d'atouts majeurs pour le développement d'un **tourisme rural**, combinant agrotourisme, écotourisme et tourisme communautaire.

Figure N°1 : Identification de Bona et du Fleuve Soungrougrou sur la carte du Sénégal



Source : PTI, Bona, 2020

Le fleuve Soungrougrou, qui serpente à travers la commune, constitue un élément central du paysage et de l'économie locale. Il façonne les pratiques agricoles fluviales, la pêche artisanale, et offre un cadre exceptionnel pour des activités de découverte. Ses berges, bordées de rizières, de forêts-galeries et de zones de maraîchage, constituent un territoire propice à l'immersion dans les pratiques rurales et la rencontre des communautés locales.

3.1.1.1 Un potentiel diversifié entre nature, agriculture et culture

Bona bénéficie d'un riche patrimoine naturel qui pourrait être valorisé dans le cadre de circuits écotouristiques : promenades en pirogue sur le fleuve, observation de la biodiversité fluviale (oiseaux, lamantins), découverte des paysages rizicoles. À cela s'ajoute un patrimoine culturel vivant, marqué par la présence des communautés balantes, mandingues et diola, qui perpétuent des savoir-faire en matière d'agriculture, de pêche, d'artisanat et de rituels traditionnels.

Les visiteurs pourraient ainsi être accueillis au sein des villages pour découvrir les techniques locales de riziculture inondée, participer aux activités agricoles, ou encore assister à des manifestations culturelles telles que les danses traditionnelles, les contes et les cérémonies

villageoises. Des ateliers d'artisanat local (vannerie, poterie) pourraient également être proposés pour favoriser les échanges culturels et valoriser les savoir-faire endogènes.

Sur le plan des infrastructures, la commune dispose d'un campement communautaire d'une capacité d'accueil d'environ 20 places. Ce site, mis en place avec l'appui d'une association italienne, témoigne d'une première tentative de structuration d'une offre touristique locale. Il représente un point d'ancrage pour développer des circuits d'agritourisme et de tourisme communautaire, intégrant hébergement, découverte des pratiques agricoles, randonnées, activités fluviales et immersion culturelle.

3.1.1.2 Des défis majeurs à relever

Malgré ces atouts, ce potentiel reste largement sous-exploité. Bona souffre d'un isolement important, accentué par la dégradation des pistes d'accès, principalement constituées de routes en latérite fortement endommagées. L'accès à la commune, surtout en saison des pluies, est difficile, ce qui dissuade les visiteurs potentiels. À cela s'ajoute la précarité du transport fluvial : environ 20 % des touristes rejoignent Bona en pirogue, un mode de transport à la fois risqué et non sécurisé, sans infrastructures portuaires adaptées.

Les infrastructures d'accueil et de loisirs restent embryonnaires, se limitant au campement communautaire et à quelques initiatives informelles. Par ailleurs, les communautés locales manquent de formation en matière d'accueil touristique, de structuration d'offres attractives et de promotion. L'absence de soutien institutionnel et de cadre stratégique local entrave l'émergence d'un écosystème touristique cohérent.

La préservation des ressources naturelles constitue également un enjeu majeur. La déforestation, l'érosion des berges, les pratiques agricoles extensives et les changements climatiques fragilisent les écosystèmes du Soungrougrou, risquant de compromettre les bases même du développement d'un tourisme durable.

3.1.1.3 Vers un modèle de tourisme rural intégré

Pourtant, les conditions sont réunies pour faire de Bona un exemple de tourisme rural intégré, articulant valorisation des ressources naturelles, agriculture locale et dynamiques communautaires. La mobilisation des communautés autour d'un projet territorial concerté, soutenu par des investissements en infrastructures, en formation et en gouvernance, pourrait faire émerger une offre touristique différenciée, respectueuse des territoires et porteuse d'impacts socio-économiques durables.

Bona illustre ainsi un cas typique où le développement touristique pourrait contribuer à renforcer les dynamiques rurales locales, à condition de lever les obstacles structurels persistants.

3.1.2 Somone : Un écotourisme fragilisé par la prédominance du balnéaire et les contraintes territoriales

Située sur la Petite Côte, à une soixantaine de kilomètres de Dakar, la commune de Somone bénéficie d'un positionnement stratégique et d'atouts naturels exceptionnels. Son principal point d'attraction est la Réserve Naturelle d'Intérêt Communautaire (RNIC), couvrant environ 700 hectares. Ce site, constitué d'une lagune bordée de mangroves, d'une faune aviaire exceptionnelle et d'écosystèmes variés, constitue un réservoir de biodiversité unique dans la région. La réserve, gérée par un comité local, illustre un modèle de gouvernance participative : la communauté locale est fortement impliquée dans la gestion et la préservation de cet espace, avec 40 % des emplois touristiques directement liés à cette activité.

Figure N°2 : Somone et son sentier écologique



Source : Google map et <https://www.au-senegal.com/>, 2025

L'écotourisme développé autour de la réserve repose sur des activités variées : visites guidées, observation des oiseaux, balades en pirogue et découverte de la mangrove. À cela s'ajoutent des initiatives communautaires telles que la reforestation des mangroves et la valorisation des produits artisanaux locaux. Ce modèle participatif contribue à la création d'emplois, à la préservation de l'environnement et à la sensibilisation des visiteurs aux enjeux écologiques.

La commune dispose également d'une Aire Marine Protégée (AMP) qui prolonge les efforts de conservation et de valorisation de l'environnement marin et côtier. Cette AMP qui s'étend sur 4000 hectares contribue à la protection de la biodiversité halieutique locale, essentielle pour la pêche artisanale et pour la préservation des écosystèmes littoraux.

En outre, Somone bénéficie d'un vivier hôtelier diversifié, composé de résidences hôtelières, d'hôtels, de campements touristiques et de maisons d'hôtes, principalement situés le long du littoral. Cette capacité d'accueil importante représente une infrastructure stratégique pour l'attractivité de la commune, mais elle est principalement tournée vers un tourisme balnéaire classique, centré sur le séjour à la plage.

L'écotourisme développé autour de la réserve repose sur des activités variées : visites guidées, observation des oiseaux, balades en pirogue, découverte de la mangrove. À cela s'ajoutent des initiatives communautaires telles que la reforestation des mangroves et la valorisation des produits artisanaux locaux. Ce modèle participatif contribue à la création d'emplois, à la préservation de l'environnement et à la sensibilisation des visiteurs aux enjeux écologiques.

Cependant, malgré ces atouts, l'offre touristique de Somone reste déséquilibrée et confrontée à plusieurs défis majeurs. La commune est avant tout identifiée comme une station balnéaire, intégrée dans la dynamique touristique plus large de la Petite Côte, dominée par les séjours hôteliers classiques. Cette monoculture balnéaire réduit la visibilité et l'attractivité des initiatives écotouristiques, qui peinent à concurrencer l'offre standardisée de tourisme de masse. Les visiteurs séjournent majoritairement pour la plage, avec peu d'activités alternatives valorisant la culture locale ou l'environnement naturel.

À cette domination du balnéaire s'ajoutent des contraintes structurelles liées à l'espace et au foncier. La commune de Somone souffre en effet d'un manque d'espace et de disponibilité foncière, lié à la forte pression immobilière induite par l'expansion des infrastructures touristiques, des résidences secondaires et des activités commerciales. Ce déficit de terre et de territoire freine le développement d'initiatives communautaires ou de projets écotouristiques nécessitant des espaces dédiés (parcours écologiques, aires de repos, équipements de loisirs alternatifs).

Par ailleurs, la forte urbanisation autour du littoral entraîne une marginalisation progressive des populations locales, confrontées à une spéculation foncière croissante, à la privatisation des accès à la mer, et à des difficultés d'accès aux ressources naturelles. Cette situation accentue les inégalités économiques et compromet la mise en place d'un tourisme durable et inclusif, une situation similaire à celle analysée par Diombera (2020) sur la Petite Côte, où le développement touristique intensif, notamment à Saly, engendre des tensions entre durabilité environnementale, pression foncière et accès équitable aux ressources.

L'absence de diversification des produits touristiques, couplée à la raréfaction de l'espace foncier, limite les retombées économiques pour les habitants, en dehors du secteur hôtelier. La

mise en valeur des patrimoines culturels, des savoir-faire locaux et des pratiques écologiques reste marginale, accentuant la dépendance de la commune aux dynamiques touristiques nationales, sans véritable ancrage territorial durable.

Pourtant, les ressources naturelles (RNIC, AMP, lagune, mangroves), associées au vivier hôtelier existant, offrent un potentiel certain pour développer un écotourisme intégré et diversifié, articulant hébergement, activités nature, valorisation culturelle et gouvernance participative. La concrétisation de ce potentiel suppose une maîtrise foncière plus équitable, un accompagnement institutionnel et une stratégie locale visant à renforcer les initiatives communautaires, à préserver les ressources naturelles et à promouvoir une offre touristique équilibrée, durable et inclusive.

3.1.3 Sessène : Une dynamique agroécologique freinée par la précarité, mais porteuse de potentialités touristiques

La commune de Sessène, dans le département de Mbour, se distingue par un profil singulier. Son potentiel touristique ne réside ni dans les plages, ni dans un écosystème protégé, mais dans son tissu rural, sa vitalité agricole, son patrimoine culturel sévère et ses initiatives émergentes en matière d'agroécologie. Cette commune d'environ 56 000 habitants est caractérisée par une forte activité agricole et un patrimoine historique et naturel qui, s'ils sont valorisés, pourraient constituer les fondements d'un tourisme rural centré sur l'authenticité, la nature et l'apprentissage.

Figure N°3 : Positionnement du village de Sessène sur la carte



Source : Auteur/ Google Map, 2025

3.1.3.1 Un patrimoine naturel et culturel riche mais sous-exploité

Sessène dispose de plusieurs atouts naturels susceptibles d'intéresser les visiteurs : des paysages de savane arborée, parsemée de baobabs centenaires et de palmiers rôniers, ainsi que des mares saisonnières qui structurent l'espace rural. Ces milieux ouverts offrent des opportunités pour le

développement de circuits de randonnée, d'observation de la faune locale et de découverte du paysage agropastoral typique de la Petite Côte intérieure.

Sur le plan culturel et historique, la commune est un foyer important de la civilisation sérère. Le village de Yaboyabo, par exemple, est considéré comme un haut lieu spirituel : selon la tradition, il serait le village du premier couple humain créé par le dieu Roog, et abriterait une arche sacrée vénérée par les détenteurs de cette croyance essentiellement sérère. D'autres villages comme Tattaguine Sérère perpétuent des rites d'initiation et des cérémonies coutumières qui pourraient nourrir un tourisme culturel respectueux des pratiques locales.

Les événements communautaires tels que les combats de lutte traditionnelle ou les foires agricoles constituent également des occasions de valoriser les savoir-faire et les pratiques culturelles locales auprès des visiteurs.

3.1.3.2 Un potentiel avéré pour l'agrotourisme

L'une des forces de Sessène réside dans sa dynamique agropastorale. Le territoire se trouve au cœur du bassin arachidier, et l'agriculture, ainsi que l'élevage, constituent les principales sources de revenu pour la population. Ce contexte a favorisé l'émergence d'initiatives innovantes en agroécologie.

Parmi celles-ci, la création d'une ferme agroécologique expérimentale constitue un levier majeur. Ce projet, porté par une organisation non gouvernementale, emploie une quinzaine de personnes et propose des pratiques agricoles durables (compostage, rotation des cultures, gestion raisonnée de l'eau). La ferme ne se limite pas à la production agricole : elle offre aux visiteurs des expériences immersives autour des techniques de culture locale, de la transformation des produits du terroir, et de la vie quotidienne des agriculteurs. D'autres exploitations agricoles proposent des activités complémentaires : visite des champs d'arachides en saison, découverte des vergers d'anacardiens et de manguiers, ateliers de production artisanale de miel, d'huile d'arachide ou de jus locaux.

Ce modèle d'agrotourisme participatif ouvre des perspectives intéressantes pour la diversification économique et la valorisation du savoir-faire paysan, tout en créant un lien direct entre habitants et visiteurs. Ce qui rejoint les travaux de Antonelli, Pugliese et Bessaoud (2009), qui soulignent l'importance du tourisme comme vecteur de diversification dans les territoires ruraux méditerranéens, une dynamique également pertinente dans le contexte ouest-africain.

3.1.3.3 Des défis structurels persistants

Cependant, Sessène est confrontée à des contraintes majeures qui freinent la mise en tourisme de son territoire. La commune souffre d'une forte précarité socio-économique : plus de 60 % de la population n'a pas accès à l'eau potable et environ 30 % des terres agricoles sont affectées par la salinisation, limitant les capacités de production. En outre, l'infrastructure touristique est quasi inexistante, hormis quelques axes routiers reliant la commune aux centres urbains voisins. Les hébergements sont rares et peu adaptés à l'accueil de visiteurs extérieurs, se limitant à des campements villageois ou à l'accueil chez l'habitant.

L'économie locale reste largement mono-sectorielle, reposant exclusivement sur l'agriculture vivrière et l'élevage, sans diversification vers des activités de services ou de valorisation patrimoniale susceptibles de renforcer l'attractivité touristique. De plus, les effets du changement climatique et la pression sur les ressources naturelles ont entraîné une dégradation progressive du couvert végétal, avec une baisse marquée de la densité de la végétation entre 1984 et 2018 (Sougou, 2021).

3.1.3.4 Une dynamique locale à soutenir

Pourtant, les initiatives existantes témoignent d'une capacité d'innovation locale et d'un potentiel certain pour inscrire Sessène dans une dynamique de développement touristique durable et inclusif. La valorisation des ressources naturelles (paysages, biodiversité), du patrimoine culturel sérére, et des pratiques agroécologiques pourrait permettre d'attirer un tourisme alternatif, respectueux des territoires ruraux.

À condition d'un accompagnement institutionnel, d'investissements ciblés en infrastructures et en structuration de l'offre, la commune de Sessène pourrait devenir un modèle de tourisme rural intégré en lien avec les dynamiques agricoles locales. La mise en place d'outils de gouvernance partagée, associant collectivités locales, organisations paysannes, acteurs touristiques et communautés, est un préalable nécessaire pour concrétiser cette ambition.

L'analyse des trois communes étudiées révèle ainsi des dynamiques contrastées, marquées à la fois par des opportunités significatives et des obstacles structurels persistants. Ces résultats soulignent la nécessité d'une approche intégrée, articulant valorisation des ressources locales, investissements en infrastructures et gouvernance participative. La section suivante propose une lecture transversale de ces enjeux, en s'appuyant sur les cadres théoriques mobilisés.

3.2 Comparaison des trois communes

Afin de mieux visualiser les spécificités de chaque commune étudiée, le tableau suivant propose une synthèse comparative des profils territoriaux, types de tourisme dominants, principales forces et faiblesses observées

Tableau 1 : Récapitulatif issu de la comparaison de Bona, Somone et Sessène

Commune	Profil territorial	Type de tourisme	Forces	Faiblesses
Bona	Zone enclavée, rurale fluviale	Agrotourisme, écotourisme, communautaire	Patrimoine naturel et culturel riche ; Campement existant	Accès difficile ; Faiblesse des infrastructures
Somone	Station balnéaire, Petite Côte	Écotourisme, balnéaire	RNIC et AMP ; Hôtels présents ; Implication communautaire	Pression foncière ; Monoculture touristique balnéaire
Sessène	Commune agroécologique, intérieure	Agrotourisme, tourisme culturel	Ferme agroécologique ; Patrimoine sérère ; Authenticité	Pauvreté ; Peu d'infrastructures touristiques ; Salinisation des terres

Source : auteurs, à partir de l'analyse des terrains enquêtés (2024)

3.3 Vers une approche intégrée du tourisme rural au Sénégal

L'analyse croisée des trois communes étudiées – Bona, Somone et Sessène – met en évidence la diversité des configurations territoriales et des trajectoires de développement du tourisme rural au Sénégal. Malgré leurs spécificités géographiques, économiques et culturelles, ces territoires partagent des dynamiques communes ainsi que des contraintes structurelles qui limitent l'émergence d'un modèle de tourisme rural intégré et durable.

3.3.1 Des ressources locales diversifiées mais sous-valorisées

Chacune des trois communes dispose d'atouts significatifs pour le développement du tourisme rural. À Bona, le fleuve Soungrougrou, les rizières et les savoir-faire agricoles constituent des ressources naturelles et culturelles propices à un agrotourisme immersif et communautaire. À Sessène, la richesse du patrimoine sérère, les paysages de savane arborée et les initiatives

agroécologiques offrent un potentiel pour un tourisme fondé sur l'authenticité et l'apprentissage. À Somone, les écosystèmes lagunaires, la Réserve Naturelle d'Intérêt Communautaire, l'Aire Marine Protégée et le vivier hôtelier constituent des bases solides pour un écotourisme participatif.

Pourtant, ces ressources restent globalement sous-valorisées dans les stratégies touristiques nationales et locales. L'offre touristique demeure dominée par des modèles standardisés, centrés sur le balnéaire (Somone) ou marginale et peu structurée (Bona, Sessène).

3.3.2 Des contraintes structurelles persistantes

Les trois communes sont confrontées à des **obstacles similaires**, qui freinent le développement d'un tourisme rural durable :

- Des **faiblesses infrastructurelles** : dégradation des routes d'accès à Bona, déficit d'équipements touristiques à Sessène, manque d'espaces disponibles à Somone.
- Des **contraintes foncières et territoriales** : forte pression immobilière et spéculation foncière à Somone, isolement et enclavement à Bona, précarité socio-économique à Sessène.
- Une **absence de structuration de l'offre touristique locale**, marquée par le manque de formation, d'accompagnement institutionnel et de coordination entre acteurs.
- Des **pressions environnementales** : dégradation du couvert végétal à Sessène, érosion des berges à Bona, urbanisation incontrôlée et privatisation du littoral à Somone.

Ces contraintes révèlent les limites du modèle touristique dominant au Sénégal, centré sur les grands pôles balnéaires et urbains, au détriment des territoires ruraux porteurs de ressources patrimoniales et culturelles originales.

3.3.3 Des dynamiques locales porteuses d'innovation

Malgré ces obstacles, les études de cas montrent également l'existence de dynamiques locales positives. Les initiatives communautaires à Bona et à Somone, la mobilisation autour de l'agroécologie à Sessène, ou encore les efforts de gouvernance participative illustrent la capacité des acteurs locaux à expérimenter des modèles alternatifs de développement touristique, fondés sur la valorisation des ressources endogènes, la participation des communautés et la préservation de l'environnement.

Ces expériences invitent à repenser les stratégies de développement touristique en milieu rural, en privilégiant une approche intégrée, inclusive et territorialisée, capable d'articuler les différentes dimensions du développement local (économique, social, environnemental, culturel).

4. Discussion

4.1 Gouvernance, foncier et limites de la décentralisation

Les contraintes structurelles identifiées à travers les trois cas étudiés peuvent être résumées selon trois dimensions clés : la gouvernance, le foncier et les infrastructures. Le tableau suivant en propose une lecture croisée.

Tableau 2 : Contraintes structurelles par commune

Commune	Contraintes de gouvernance	Contraintes foncières	Contraintes infrastructurales
Bona	Absence de stratégie locale ; peu de soutien institutionnel	Enclavement ; terrains peu sécurisés	Routes en mauvais état ; hébergement limité
Somone	Gouvernance participative limitée au RNIC	Spéculation ; raréfaction de l'espace	Urbanisation désordonnée ; saturation côtière
Sessène	Manque d'appui à l'agroécologie ; peu de coordination	Salinisation ; terres peu valorisées	Quasi absence d'hébergements ; accès difficile à l'eau

Source : auteurs, d'après les entretiens réalisés et les documents territoriaux (PDC)

L'analyse des cas de Bona, Somone et Sessène met en lumière l'impact déterminant du cadre institutionnel sur les dynamiques de développement touristique. Malgré l'adoption de l'Acte III de la décentralisation, le tourisme demeure une compétence non transférée aux collectivités territoriales. Cette centralisation persistante freine la mise en place de stratégies locales adaptées et entrave la coopération intercommunale.

Cette situation est manifeste à Bona, où les autorités locales peinent à mobiliser des ressources pour valoriser le potentiel agrotouristique du fleuve Soungrougrou, faute de marge de manœuvre institutionnelle et financière. À l'inverse, Somone bénéficie d'une gouvernance plus consolidée autour de la gestion communautaire de sa Réserve Naturelle d'Intérêt Communautaire (créée en 1999). Cela illustre une forme de délégation partielle des

responsabilités environnementales, sans toutefois que cette dynamique ne s'étende à l'ensemble des compétences touristiques.

L'absence d'une intercommunalité structurée limite également la capacité des communes à mutualiser les ressources et à construire une offre touristique cohérente à l'échelle territoriale. Les divergences observées entre Bona et Somone, en matière de mobilisation touristique et de gouvernance locale, traduisent cette difficulté à articuler les politiques de développement dans un cadre commun. Ainsi, la centralisation du pouvoir décisionnel reste un frein majeur à l'émergence d'un tourisme rural intégré, limitant l'implication des collectivités locales et l'adaptation des stratégies aux réalités du terrain

4.2 Entre durabilité et rentabilité : un équilibre fragile

La question de la durabilité et de l'équité sociale traverse l'ensemble des dynamiques touristiques observées. Le cas de Somone illustre les potentialités d'un modèle fondé sur la conservation des ressources naturelles, l'implication des populations locales et la gouvernance participative. La RNIC et l'Aire Marine Protégée constituent des exemples d'initiatives conciliant préservation environnementale et retombées économiques pour les habitants.

Cependant, cet équilibre demeure fragile. La recherche de rentabilité, indispensable à la pérennité des initiatives locales, entre souvent en tension avec les objectifs de conservation et d'inclusion. La dépendance à une clientèle touristique saisonnière et la faiblesse des retombées économiques hors du secteur hôtelier limitent les bénéfices réels pour les communautés locales. Cette tension entre rentabilité économique et durabilité environnementale s'inscrit dans la problématique soulevée par Mimoun (2020), qui interroge la sincérité des modèles de tourisme prétendument écologiques dans les pays du Sud, souvent tiraillés entre conservation affichée et intérêts marchands.

À Sessène et Bona, la problématique de durabilité se pose sous un autre angle : celui d'une sous-exploitation des ressources et d'une exclusion des territoires ruraux des grandes dynamiques touristiques nationales. L'enclavement, la faiblesse des infrastructures d'accueil, le déficit d'investissement public et privé freinent le développement d'une offre touristique structurée, ancrée dans les territoires et respectueuse des équilibres locaux. Le défi consiste donc à intégrer les principes de durabilité, d'inclusion et de solidarité dès les premières étapes de structuration de l'offre touristique. Cela suppose non seulement un accompagnement institutionnel renforcé, mais aussi une prise en compte des ressources locales, des contraintes sociales et des capacités des acteurs locaux.

4.3 Innovation locale et diversification des modèles touristiques

L'étude des trois communes révèle également l'émergence de dynamiques innovantes, portées par les communautés locales et les acteurs territoriaux. À Sessène, la mise en place d'une ferme agroécologique expérimentale témoigne de la capacité des populations rurales à intégrer les principes d'agriculture durable et à envisager le tourisme comme un levier de diversification économique. À Bona, les initiatives communautaires autour du campement villageois et des circuits de découverte fluviale constituent des tentatives de valorisation du patrimoine naturel et culturel local.

Ces expériences illustrent la volonté des acteurs locaux d'inscrire le tourisme dans une perspective de développement endogène, en lien étroit avec les dynamiques agricoles, sociales et culturelles des territoires.

Néanmoins, ces initiatives restent confrontées à des obstacles structurels majeurs : accès limité aux infrastructures, insécurité foncière, manque de compétences et de financement, absence de structuration de l'offre touristique. Leur pérennité dépend donc de l'existence d'un écosystème d'accompagnement, associant appui technique, financement et gouvernance participative. Au-delà des initiatives locales, l'analyse des trois cas étudiés souligne la nécessité de diversifier les modèles touristiques au Sénégal. L'écotourisme balnéaire et les réserves naturelles, bien qu'importants, ne suffisent pas à assurer un développement touristique inclusif et durable. Le tourisme rural intégré, combinant agriculture, culture, patrimoine naturel et initiatives communautaires, constitue une alternative pertinente pour valoriser les ressources des territoires ruraux, renforcer les capacités locales et promouvoir un développement équitable.

Cette discussion met en évidence la nécessité de repenser les stratégies touristiques nationales et locales autour de trois leviers fondamentaux : la décentralisation effective et la gouvernance territoriale, l'intégration des principes de durabilité dès la conception des projets, et le soutien à l'innovation locale et communautaire. Ces analyses montrent que la valorisation du potentiel touristique des zones rurales sénégalaises passe par une reconfiguration des modes de gouvernance, un engagement réel en faveur de la durabilité et un soutien accru à l'innovation locale. La conclusion qui suit proposera des recommandations opérationnelles pour accompagner cette transformation.

Conclusion

Cette étude des communes de Bona, Somone et Sessène souligne le potentiel du tourisme rural comme levier de développement territorial au Sénégal, tout en révélant des défis structurels persistants. Malgré des ressources naturelles et culturelles distinctives (agrotourisme à Bona, écotourisme à Somone, agroécologie à Sessène), trois obstacles majeurs entravent leur valorisation : des infrastructures défectueuses (enclavement, pression foncière), une gouvernance encore centralisée limitant l'autonomie locale, et un manque de coopération intercommunale freinant une offre intégrée.

Pour transformer ces enjeux en opportunités, une approche multidimensionnelle s'impose :

- Valoriser les ressources locales via des circuits combinant patrimoine naturel, agricole et culturel, en associant les communautés.
- Renforcer la décentralisation effective par un cadre juridique clarifiant les compétences locales et un appui technique aux collectivités.
- Investir prioritairement dans les routes, l'hébergement communautaire et la sécurisation foncière.
- Favoriser l'intercommunalité pour mutualiser les ressources et créer des itinéraires touristiques cohérents.

Ces mesures, associées à un soutien aux innovations locales (fermes agroécologiques, campements communautaires), pourraient ancrer le tourisme rural dans une logique durable, inclusive et territorialisée. Des recherches futures pourraient étendre cette analyse à d'autres régions (Casamance, Bassin arachidier) et évaluer l'impact des politiques de décentralisation.

En somme, concilier préservation patrimoniale, équité sociale et viabilité économique nécessite une synergie entre empowerment local, gouvernance participative et investissements structurants. C'est à ce prix que le tourisme rural deviendra un pilier du développement des territoires sénégalais.

Références

A. Bibliographie

1. Akanmu AO, Akol AM, Ndolo DO, Kutu FR, and Babalola OO (2023). "Agroecological techniques: adoption of safe and sustainable agricultural practices among the smallholder farmers in Africa." *Front. Sustain. Food Syst.*, 7:1143061. doi: 10.3389/fsufs.2023.1143061.
2. Antonelli, A., Pugliese, P., & Bessaoud, O. (2009). "Chapitre 9 - Diversifier l'activité rurale." Dans : CIHEAM éd., *MediTERRA 2009: Repenser le développement rural en Méditerranée* (pp. 309-345). Paris: Presses de Sciences Po.
3. Bogdan Constantin Ibanescu. (2012). "Les conditions de la mise en tourisme d'un espace rural périphérique de l'Union européenne : la province de Moldavie en Roumanie." Géographie. Université Michel de Montaigne - Bordeaux III; Universitatea Alexandru Ioan Cuza (Iași, Roumanie), 211p.
4. Conseil National du Tourisme (2005). *Tourisme & Intercommunalité.*, Section Politiques Territoriales Touristiques, presses Y. Masson – Paris, 90 p.
5. Hillali, M. (2020). Du tourisme et de l'environnement en Afrique. *Études caribéennes*, <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.19393>
6. Diombera, Mamadou. (2020). "Dynamique territoriale et développement touristique : quelles stratégies environnementales durables à Saly (Petite Côte, Sénégal) ?" *Études caribéennes*. DOI: 10.4000/etudescaribeennes.19388.
7. NDIAYE, Mahawa. (2019). "Barriers to Sustainable Tourism in Senegal." *International Journal for Innovation Education and Research*, Vol 7 No-5, pp 258-274
8. Sougou, A., Seck, M. B. & Sy, B. A. (2021) « Dégradation du couvert végétal et mutations de l'espace agropastoral dans la commune de Sèssène, Nord du bassin arachidier (Sénégal) », *Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou*. N°10, Vol. 1, pp 31-54.
9. UICN/PACO (2010). *Le tourisme dans les aires protégées d'Afrique de l'Ouest : quelle contribution à la conservation ?* Ouagadougou, BF: UICN/PACO, 110 p.

B. Webographie

10. Agence Française de Développement (2019). "L'intercommunalité, une réponse aux enjeux du développement local dans le bassin du fleuve Sénégal." https://grdr.org/IMG/pdf/guide_intercommunalitei_-bd-page_a_page.pdf. Consulté le 27 décembre 2023
11. Cornu, Y. (2006). "Intercommunalité et gouvernance touristique : Cinq pistes pour l'action." <https://www.tourisme-espaces.com/doc/6229.intercommunalite-gouvernance-touristique-cinq-pistes-action.html>. Consulté le 27 décembre 2023
12. Daghri, Taoufik et El Omari, Soukaina. (2015). "Du tourisme de masse au tourisme rural au Maroc : le cas de la commune rurale d'Asni." *Études caribéennes* [En ligne], numéros 31-32 | Août-Décembre 2015. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/7638> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.7638>. Consulté le 13 janvier 2024
13. Diombera, Mamadou. (2013). "Tourisme et développement local : vers une redéfinition des relations au niveau de la Petite-Côte sénégalaise ?" *Études caribéennes* [En ligne], 26 | Décembre 2013. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/6736> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.6736>. Consulté le 03 décembre 2024
14. Landot, É. (2020). "Compétence tourisme et intercommunalité : que reste-t-il aux communes ?" <https://blog.landot-avocats.net/2020/02/27/competence-tourisme-et-intercommunalite-que-reste-t-il-aux-communes/>. Consulté le 12 janvier 2024
15. Landot, É. (2023). "Faut-il intercommunaliser votre office du tourisme ?" <https://www.lettreducadre.fr/article/faut-il-intercommunaliser-votre-office-du-tourisme.52767> Consulté le 15 février 2024.
16. Mimoun H., « Du tourisme et de l'environnement en Afrique : mariage de raison ou relation d'intérêt ? », *Études caribéennes* [En ligne], 6 | Décembre 2020, consulté le 01 mars 2025. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/19393> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.19393>
17. Organisation Mondiale du Tourisme (UNWTO). (n.d.). "Tourisme Rural." <https://www.unwto.org/fr/tourisme-rural>. Consulté le 27 janvier 2024
18. Tourisme Espaces. (2006). "Intercommunalité et gouvernance touristique: Cinq pistes pour l'action par Yves Cornu." <https://www.tourisme->

espaces.com/doc/6229.intercommunalite-gouvernance-touristique-cinq-pistes-action.html. Consulté le 28 février 2024

19. Touré, I., & Dione, I.D. (2021). "Décentralisation, participation, gouvernance publique développement des territoires au Sénégal." *Revue GéoDev.ma*, Volume 9. <http://revues.imist.ma/?journal=geodev>. Consulté le 27 janvier 2024
20. Hillali, Mimoun. (2020). "Du tourisme et de l'environnement en Afrique : mariage de raison ou relation d'intérêt ?" *Études caribéennes* [En ligne], 6 | Décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/19393> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.19393>. Consulté le 27 février 2024